



PHOTOS NEAL MENSCHEL

ASSEMBLÉE ANNUELLE 2007

QUE FAUT-IL POUR ACCOMPLIR DES GUÉRISONS ?



Le nouveau Président, Mark Swinney

La ville de Boston s'est réveillée toute joyeuse le dimanche 3 juin dernier, avec l'arrivée d'environ 175 jeunes au centre international de la Science Chrétienne. À 9 h, ces jeunes ont pu faire une visite guidée des églises construites en 1894 et 1904. Après ce tour, ils ont visité le bâtiment de 1970 dont l'architecture évoque les rayons du soleil. Ce bâtiment de l'école du dimanche ne représente-t-il pas une excellente façon d'accueillir les enfants et les jeunes, chacun d'eux symbolisant la lumière du monde ? À 10 h, cet édifice s'est trouvé rempli par les élèves réguliers et les visiteurs pour leur cours d'une heure sur la guérison spirituelle. Un atelier pour les élèves de l'école du dimanche a débuté à 14 h. Les jeunes ont pu là encore faire briller leur lumière en parlant de leurs guérisons, et ils ont appris à faire des recherches bibliques et métaphysiques. Le lendemain, lundi 4 juin, ces jeunes n'étaient pas les

seuls à participer à l'assemblée annuelle de L'Église Mère, la Première Église du Christ, Scientiste, à Boston, États-Unis, puisque 1500 personnes faisaient de même, tandis que des milliers d'internautes dans le monde suivaient également cet événement en direct sur leur ordinateur.

À 11 h, le nouveau Président, Mark Swinney, d'Albuquerque, au Nouveau-Mexique, a ouvert la réunion. Après avoir lu des passages du Sermon sur la montagne et des écrits de Mary Baker Eddy, il a invité l'assistance à chanter le cantique n° 96, accompagné par l'organiste, Ed Starner, qui exécute les morceaux les plus divers sur cet instrument remarquable, le huitième orgue du monde par la taille, comportant 13000 tuyaux.

Après le chant du cantique, le président a donné les noms des officiers de L'Église Mère pour l'année à venir : Mary Baker Eddy, Pasteur Émérite. Conseil des Directeurs de la Science Chrétienne :

J. Thomas Black,
Walter D. Jones,
Nathan A. Talbot, qui est aussi secrétaire de L'Église Mère,
Mary Metzner Trammell,
Victor M. Westberg.
Trésorier de L'Église Mère :
J. Edward Odegaard.
Premier Lecteur :
Curtis Walhberg, C.S.B.
Deuxième Lectrice :
Elizabeth Shaefer, C.S.B.

Des remerciements ont été adressés aux Lecteurs et à la Présidente sortants, Lyle Young, Christiane West Little et Marian English. Ensuite, une vidéo a été montrée, sur le thème du Sermon sur la montagne, vidéo dans laquelle les Directeurs ont insisté sur le besoin d'étudier et de vivre chaque jour le message que Jésus a communiqué à ses disciples. Le vrai chrétien élève la parole jusqu'au niveau de la pensée. Au fur et à mesure que, par l'humilité et l'amour, nous transformons notre état de conscience, nous pouvons guérir et être guéris.

Cette année, les « rapports du Champ » ont maintenu leur caractère international, mais les orateurs se trouvaient en personne à Boston. Ils venaient du Nigeria, d'Australie, d'Autriche, du Brésil et des États-Unis. Comme l'Assemblée avait pour thème principal ce que le Sermon sur la montagne apporte au travail de guérison, Alessandra Colombini (du Brésil) a commencé par raconter l'une de ses premières expériences de praticienne de la Science Chrétienne. Alors qu'elle priait pour un homme qui avait fait appel à elle et qui souffrait beaucoup, elle s'est rendu compte qu'elle ne devait pas accepter de cataloguer cet homme comme hypersensible et susceptible, mais au contraire le percevoir comme parfait, maintenant même. Il lui fallait ôter elle-même de son œil la « poutre » (voir Matthieu 7:5) qui l'empêchait de voir la perfection divine. Peu après, l'homme appelait pour lui dire que la douleur avait totalement disparu. Elle avait appris une grande leçon : ne pas juger, ne pas voir la « paille » dans l'œil de l'autre.

Cubain de naissance, mais résidant aux États-Unis depuis de nombreuses années, Lorenzo Rodriguez s'est comparé au personnage biblique de Jonas. En un sens, Dieu avait toujours voulu qu'il se consacre à aider les gens, mais Lorenzo

préférait Tarsis à Ninive (voir Jonas 1-3). Alors qu'il avait douté de son aptitude à devenir un praticien de la guérison chrétienne, deux idées du Sermon sur la montagne lui ont apporté une réponse : Dieu lui avait donné le talent du réconfort pour son prochain et il lui fallait seulement faire briller sa lumière. Il a compris également que dans la pratique de la guérison, il lui suffisait d'être le témoin du pouvoir du Dieu. Il a alors capitulé ! La crainte s'est dissipée, et depuis qu'il se consacre à la guérison spirituelle à plein temps, il ne s'est jamais senti aussi heureux.

Après ces rapports du Champ, Walter Jones, président du Conseil des Directeurs de L'Église Mère, et Ned Odegaard, Trésorier, ont fait un rapport sur la situation financière de l'Église. L'ensemble des fonds de l'Église s'élève à 473 millions de dollars, et 97 millions de dollars ont été dépensés cette année. Selon M. Odegaard, la bonne situation financière de l'Église est due au fait que nous avons tous confiance que c'est Dieu qui pourvoit, confiance dans les conditions divines du succès. Le pouvoir de l'humilité nous maintient en sécurité.

En sa qualité de directeur des Comités de publication, Phil Davis a mentionné que chacun de nous a beaucoup à faire parce que la pensée générale est un patient de

tous les jours. En accord avec le *Manuel de L'Église Mère*, tous les membres de son bureau, à Boston, et dans diverses parties du monde, cherchent à corriger des déclarations erronées ou des injustices à l'égard de la Science Chrétienne ou de Mary Baker Eddy relevées dans les médias, ou dans l'administration. Pour cela, a-t-il déclaré, deux qualités de pensée sont d'une importance particulière : aimer l'humanité afin de percevoir la présence du Christ et se montrer vigilant à l'égard de l'influence du magnétisme animal, afin de s'en défendre.

Après le chant à l'unisson du cantique n° 305, le poème de Mary Baker Eddy « Pais mes brebis », le Secrétaire, Nathan Talbot, ainsi que ses autres collègues du Conseil des Directeurs, ont présenté leur rapport. Le message du Sermon sur la montagne guide chacun des membres de ce Conseil pour guérir et pour percevoir le néant de l'entendement charnel. Les enseignements de ce Sermon montrent l'omnipotence de Dieu, l'irréalité de la matière, l'importance de trouver du temps pour la pratique publique de la guérison par la prière et pour cultiver la « faim et soif de la justice ». La discorde a sa racine dans la pensée mortelle et Jésus a montré comment la détruire en ressentant et en exprimant la paix spirituelle. Mary Baker Eddy a souligné l'import-

tance des enseignements de Jésus lorsqu'elle a dit : « À mon sens, le Sermon sur la montagne, lu chaque dimanche, sans commentaire, puis appliqué pendant toute la semaine, suffirait à la pratique chrétienne. » (*Message de 1901*, page 11) Si nous mettons en pratique cette parole, nous remplissons la mission de l'Église qui est d'élever la race humaine au sens spirituel de toutes choses. Notre Église est fondée sur le roc, et empreinte d'amour chrétien, sans préjugés, elle inclut chacun.

La réunion s'est achevée à 12 h 45 par une touche musicale inattendue : la soliste de L'Église Mère, Julia Wade, accompagnée à la guitare par Bobby Stanton et à l'alto par Don Krishnaswami, a chanté *The Master's voice* (La voix du Maître).

Si vous souhaitez voir une vidéo de l'Assemblée, comprenant ce solo, en anglais, vous pouvez vous rendre sur le site :

www.tfccs.com/annualmeeting

Par ailleurs, deux communiqués concernant les nouveaux membres et les nouveaux officiers de L'Église Mère sont affichés sur le site du Héraut :

www.leherautsc.com